



mélisande  
[ÉLECTROTRAD]

les métamorphoses

# mélisande

[ÉLECTROTRAD]

## les métamorphoses

MÉLISANDE voix principale, guitare électrique

ROBIN BOULIANNE violon, mandoline, banjo, voix

MARK BUSIC claviers, programmation, voix

ALEXANDRE DE GROUSBOIS-GARAND basse, flûte traversière en bois, voix

1. JE FAIS LA DIFFICILE (4:10) Traditionnel
2. LE VIN EST BON (4:00) Traditionnel
3. SORT DE VIEILLE FILLE (3:46) Traditionnel et Mélisande
4. LA BLANCHE BICHE (5:01) Traditionnel
5. MOURIR À 17 ANS (4:03) Traditionnel
6. LES MÉTAMORPHOSES (5:24) Traditionnel et A. de Grosbois-Garand
7. LA RÉCOMPENSE (6:57) Traditionnel
8. J'AI PLANTÉ UN CHÊNE (3:24) Gilles Vigneault et Gaston Rochon
9. COMPLAINTÉ DE DANIEL LEBEL (4:40) Nelson Placide Arsenault
10. DANS PARIS Y'A T'UNE BRUNE (4:49) Traditionnel
11. L'IVROGNESSE (1:37) Traditionnel



**LE PROJET [ÉLECTROTRAD]** EST NÉ DU DÉSIR DE MÉLISANDE ET D'ALEXANDRE DE METTRE À PROFIT LEURS EXPÉRIENCES MUSICALES DIVERSES ET COMPLÉMENTAIRES AFIN DE DONNER UN SON ACTUEL À DES CHANSONS TRADITIONNELLES TIRÉES DES COLLECTES DE GRANDS FOLKLORISTES. POUR RÉALISER CE RÊVE, ILS ONT UNI LEURS FORCES À CELLES DE MARK BUSIC ET DE ROBIN BOULIANNE. DEPUIS MARS 2012, LE COLLECTIF A TRAVAILLÉ À LA CRÉATION DE CE PREMIER OPUS ET C'EST AVEC ENTHOUSIASME QU'IL LE PARTAGE AVEC VOUS.

« QUE NOS JEUNES MUSICIENS S'INSPIRENT DES THÈMES FOLKLORIQUES RECUEILLIS, PUBLIÉS, OU QU'ILS DÉCOUVRENT EUX-MÊMES PARMIS LE PEUPLE. QUE LEUR IMAGINATION, LEUR STYLE ET LEUR SOUFFLE CRÉATEUR LES MÈNENT LOIN DANS UNE CARRIÈRE AVENTUREUSE. UNE FOIS LEUR HEURE VENUE, ON PRÊTERA L'OREILLE À LEURS CRÉATIONS NOUVELLES. »

- MARIUS BARBEAU (1883-1969), TIRÉ DE LA PRÉFACE DE *EN ROULANT MA BOULE*

**THE [ÉLECTROTRAD] PROJECT** WAS BORN FROM MÉLISANDE AND ALEXANDRE'S SHARED DESIRE TO USE THEIR DIVERSE AND COMPLEMENTARY MUSICAL EXPERIENCES TO BRING A MODERN SOUND TO THE TRADITIONAL FOLK SONGS PUBLISHED BY THE GREAT COLLECTORS. TO REALIZE THIS VISION, THEY COMBINED THEIR TALENTS WITH THOSE OF MARK BUSIC AND ROBIN BOULIANNE. SINCE MARCH 2012, THESE FOUR HAVE WORKED TO BRING THIS PROJECT TO LIFE, AND NOW THEY ARE PROUD TO PRESENT IT TO YOU.

"LET OUR YOUNG MUSICIANS BE INSPIRED BY TRADITIONAL THEMES THAT HAVE BEEN COLLECTED, PUBLISHED, OR THAT THEY DISCOVER THEMSELVES AMONG THE PEOPLE. LET THEIR IMAGINATION, THEIR STYLE AND THEIR CREATIVE SPIRIT TAKE THEM FAR IN AN ADVENTUROUS CAREER. WHEN THEIR DAY COMES, WE WILL LEND AN EAR TO HEAR THEIR NEW CREATIONS."

- MARIUS BARBEAU (1883-1969), FROM THE PREFACE OF *EN ROULANT MA BOULE*

[www.melisandemusic.com](http://www.melisandemusic.com)

# 1 JE FAIS LA DIFFICILE

(Traditionnel)

Mélisande est tombée sur cette chanson en parcourant le recueil *En roulant ma boule*, second volume du *Répertoire de la chanson folklorique française au Canada* rassemblé par Marius Barbeau (1883-1969). Cet anthropologue, ethnologue et folkloriste québécois a consacré la majeure partie de sa vie à la recherche dans le domaine de la tradition populaire et au recensement des traditions orales au Canada français. Considéré comme le fondateur de l'anthropologie canadienne et québécoise, il est recruté en 1911 par le Musée canadien des civilisations auquel il reste rattaché jusqu'à sa retraite. L'œuvre de ce pionnier a favorisé une meilleure connaissance des traditions amérindiennes et canadiennes-françaises en plus d'en permettre la transmission et la conservation. Mélisande a choisi ses couplets préférés dans deux versions de cette chanson de métiers présentées par Barbeau, pour ensuite en écrire de son propre cru, à vous de deviner lesquels. Se basant sur la mélodie chantée en 1916 par Mme Aimé Simard, de Charlevoix, elle a décidé de mettre l'accent sur la phrase *Je fais la difficile* qui, à l'origine, n'apparaissait que dans le premier couplet. Mais rassurez-vous! Elle n'est pas si difficile que ça dans la vraie vie comme on le constate dans le dernier couplet!

Mélisande found two different versions of this song in the collections of Marius Barbeau (1883-1969), an anthropologist and folklorist whose work cataloging Quebecois folk songs has been extremely influential to the development of traditional music in Quebec. She combined her favorite verses from both versions and then added a few of her own to the mix - see if you can guess which ones! The song is about a woman who is having a hard time finding a husband because she is just too picky. She doesn't want a blacksmith that reeks of coal smoke or a politician with dirty hands. In the end, she settles on a musician because he is good with his hands - a telltale sign that this verse was written by Mélisande!

# 1 JE FAIS LA DIFFICILE

(Traditionnel)

Je voudrais bien me marier mais j'ai grand peur de pas trouver *(bis)*  
Je fais la difficile maturluronlurette, je fais la difficile maturluronluré

Je ne veux pas d'un habitant car il faut trop aller aux champs *(bis)*  
Et rouler la charrette maturluronlurette, je fais la difficile maturluronluré

Je ne veux pas d'un boulanger car il faut toujours enfourner *(bis)*  
Et tourner la galette maturluronlurette, je fais la difficile maturluronluré

Je ne veux pas d'un vigneron car il est rond comme un ballon *(bis)*  
Il sent la robinette maturluronlurette, je fais la difficile maturluronluré

Je ne veux pas d'un officier car il marche trop à pas carrés *(bis)*  
Il tourne à gauche à drette maturluronlurette, je fais la difficile maturluronluré

Je ne veux pas d'un forgeron car ça sent bien trop le charbon *(bis)*  
Mains noires dans la couchette maturluronlurette, je fais la difficile maturluronluré

Je ne veux pas d'un député car on ne peut jamais s'y fier *(bis)*  
Il n'a pas les mains nettes maturluronlurette, je fais la difficile maturluronluré

Mais je veux bien d'un musicien car il est habile de ses mains *(bis)*  
Le soir dans ma chambrette maturluronlurette, je fais plus la difficile maturluronluré

## 2 LE VIN EST BON

[Traditionnel]

Cette chanson est tirée du recueil *Chansonnier franco-ontarien, vol. 1* du folkloriste Germain Lemieux, s.j., (1914-2008), fondateur en 1961 du Centre franco-ontarien de folklore. Natif de la Gaspésie, il arrive à Sudbury en 1941 et devient un ardent défenseur et promoteur de la culture francophone, ce dont témoigne la préface de son recueil : « Si nous voulons chanter en français, nous égayer au moyen de rengaines françaises, faisons un effort pour mémoriser nos chants de langue française et ensuite laissons le talent naturel s'exprimer librement et faire aimer notre répertoire. » Le titre complet de cette chanson est *La robe de coton (le vin est bon!)* et c'est en fait une rare version à boire de *La destinée, la rose aux bois*. Elle a été collectée auprès de Georges Prud'homme, de Cache Bay en Ontario, qui l'avait apprise de son père en 1908. Mélisande y est allée de quelques ajouts pour terminer ça en beauté sur un petit clin d'œil féministe.

This song comes from the book *Chansonnier franco-ontarien, vol. 1*, by Germain Lemieux (1914-2008), a Quebecer from the Gaspé region who moved to Sudbury and went on to become a vocal supporter of francophone culture in Ontario. Originally titled *La robe de coton (le vin est bon!)*, it is in fact a lesser-known version of *La destinée, la rose aux bois* that has been turned into a drinking song. The original text claims that it's not a woman's place to go kissing boys, but that they should spend their time sweeping the house instead. Not a very progressive thing to say in 2014! Mélisande added a line to give the ending a more feminist twist: after the women spend a long night singing and drinking wine, it's the men who'll have to clean the place up in the morning.

## 2 LE VIN EST BON

(Traditionnel)

Quand j'suis venue au monde, j'avais l'air d'un garçon *(bis)*  
Ils m'ont fait une p'tite robe, une p'tite robe de coton

Ils m'envoient à l'école, à l'école du canton *(bis)*  
Quand passe un tel ou l'autre je ressens un frisson

Quand passe un tel ou l'autre je ressens un frisson *(bis)*  
C'est pas l'affaire des filles d'embrasser les garçons

*Bi bon bon! Que le vin est bon! Camarades buvons!*

C'est pas l'affaire des filles d'embrasser les garçons *(bis)*  
C't'encore l'affaire des filles de balayer la maison!

C't'encore l'affaire des filles de balayer la maison! *(bis)*  
Quand la maison sera nette, les garçons reviendront!

Quand la maison sera nette, les garçons reviendront! *(bis)*  
Ils viendront quatre par quatre, en frappant du talon

*Bi bon bon! Que le vin est bon! Camarades buvons!*

Ils viendront quatre par quatre, en frappant du talon *(bis)*  
On leur donne une chaise, on les assoit sur l'perron!

On leur donne une chaise, on les assoit sur l'perron! *(bis)*  
On accroche leurs chapeaux, au pignon de la maison

On accroche leurs chapeaux, au pignon de la maison *(bis)*  
C'est pour faire voir au monde, que les garçons y vont

C'est pour faire voir au monde, que les garçons y vont *(bis)*  
J'avais une bouteille, qui est pleine jusqu'au bouchon

*Bi bon bon! Que le vin est bon! Camarades buvons!*

J'avais une bouteille, qui est pleine jusqu'au bouchon *(bis)*  
Je lui donne une tape, je fais sauter l'bouchon!

Je lui donne une tape, je fais sauter l'bouchon! *(bis)*  
Après deux ou trois verres, eh bien nous chanterons

Après deux ou trois verres, eh bien nous chanterons *(bis)*  
Et rendu au matin les garçons balaieront

*Bi bon bon! Que le vin est bon! Camarades buvons!*

### 3 SORT DE VIEILLE FILLE

[Traditionnel et Mélisande]

C'est lors d'une visite chez la chercheuse indépendante Francine Brunel-Reeves (née en 1933) que Mélisande a survolé le répertoire *Chansons françaises de tradition orale* qui renferme 1900 textes et mélodies collectés par l'ethnomusicologue français Patrice Coirault (1875-1959). Le travail de recherche et de collecte colossal de ce folkloriste érudit a permis l'élaboration des trois volumes du *Répertoire des chansons françaises de tradition orale* qui est une référence en la matière. Mélisande était à la recherche de chansons de femmes et le thème de « celle dont le tour ne vient pas » l'a instantanément séduite. Optant pour une version de 1912 intitulée *Quand j'étais petite, je disais tous les jours*, elle l'a complétée par deux nouveaux couplets et un refrain qui met à contribution son bagage d'auteure-compositrice-interprète. Le titre *Sort de vieille fille* vient d'une version franco-ontarienne recensée par Germain Lemieux.

While visiting independent researcher Francine Brunel-Reeves (born in 1933), Mélisande spent some time thumbing through a copy of a book called *Chansons françaises de tradition orale* by Patrice Coirault (1875-1959), an erudite ethnomusicologist and folklorist from France. Looking through songs about women, she found herself drawn to the theme of the woman whose turn never comes. She found this song from 1912 on the subject, wrote two new verses for it and then drew on her experience as a singer-songwriter to come up with a chorus for the song. The lyrics tell of an opinionated girl who is eager to get married, but who just can't seem to find Mr. Right despite her many charms. Afraid that she'll die a spinster, she laments that her independent spirit seems to be what drives the men away.



### 3 SORT DE VIEILLE FILLE

[Traditionnel et Mélisande]

Ah ! quand j'étais petite, je disais tous les jours  
Avance avance mon âge, je vois venir mon tour  
Voilà mes quinze ans faits, mes quinze ans parvenus  
Faut-il que j'reste fille? Jamais je n'l'aurais cru!

Mais tout c'qui m'y chagrine, c'est d'y voir tous les jours  
Chacune de mes voisines, s'en aller à son tour  
Et moi je les regarde, ayant les larmes aux yeux  
Faut-il que j'reste fille? Jamais je n'l'aurais cru!

*Le sort de vieille fille s'est jeté sur moi  
Quand je sors à la ville personne ne se jette dans mes bras*

Maman ma p'tite maman, me disait tous les jours  
Je crois vraiment ma fille, que vous y faites l'amour  
Et moi je la regarde, ayant les larmes aux yeux  
Peut-on faire l'amour seule, n'ayant pas d'amoureux?

Je m'y coiffe à la mode, je porte le bonnet rond  
Ainsi que chevelure, cheveux à tir-bouchons (sic)  
Je m'y chausse à mesure, je sais rire et chanter  
Malgré toutes mes parures, je reste à marier

*Le sort de vieille fille s'est jeté sur moi  
Quand je sors à la ville personne ne se jette dans mes bras*

Pourtant je suis aimable, malgré les opinions  
Que j'exprime haut et fort, toujours avec passion  
J'ai une tête bien à moi, je sais lire et penser  
Ça fait peur aux garçons, que j'aime ma liberté

Je vois toutes ces femmes qui suivent leur mari  
Qui jamais ne haussent le ton, et restent bien polies  
Je ne suis pas fille soumise, j'ai beau m'y efforcer  
C'est contre ma nature, je ne peux me conformer

Si je meurs étant fille, fillette à marier  
Qu'on mette sur ma tombe, en lettres bien moulées  
Plaiguez la pauvre fille, elle a subi le sort  
Le sort de rester fille, lui a causé la mort

*Le sort de vieille fille s'est jeté sur moi  
Quand je sors à la ville personne ne se jette dans mes bras*

## 4 LA BLANCHE BICHE

[Traditionnel]

Cette version de la complainte de *La Blanche Biche* nous a été proposée par Francine Brunel-Reeves qui a consacré une partie de sa vie à l'étudier. Voici ce qu'elle en dit : « Le récit tragique et poignant de la blanche fille-biche, dont les fascinantes racines mythologiques datent des temps les plus anciens, a traversé les millénaires et les continents, se transformant peu à peu en une étonnante chanson, pour venir se poser sur les côtes du Canada avec les pionniers français du 17<sup>e</sup> siècle. Mélisande en chante ici une belle version à mélodie très atypique, provenant de Mme. Stella Pouliot-Proulx, de Rimouski, Qc, qui est à notre connaissance, une des deux dernières héritières vivantes au monde de cette complainte, dans le contexte traditionnel réel, avec une lointaine « consoeur » de France. » Cette version est l'une des rares où il est question du frère se prénommant Gérard, de notre côté nous avons un faible pour le prénom Renaud que l'on entend dans la plupart des versions.

This song comes to us from Francine Brunel-Reeves, who spent part of her life studying it. Here's what she has to say about it: "The tragic and poignant narrative of the white girl-hind, with its fascinating mythological roots dating from the earliest times, has roamed across millenniums and continents, transforming itself little by little into a stunning song, finally reaching Canadian shores with the French pioneers in the 17th century. Mélisande sings here a beautiful version of this ballad with a quite atypical melody, learned from Mrs. Stella Pouliot-Proulx, from Rimouski, Quebec. Mrs. Pouliot Proulx is, along with another woman in France, one of the last two people still alive in the world to sing this ballad in its traditional context." This lament tells the story of Princess Marguerite, cursed to turn into a white doe each night at sundown. Afraid that she will be hunted by the lords and princes, among them her brother Renaud, she begs her mother to tell him her secret so that he will call off the hunt. Not surprisingly, Renaud doesn't believe the story and on his next hunt he shoots his sister through the heart. He brings her body back to the castle and orders it to be prepared for dinner. When the food is laid out, he realizes what he has done and runs to the woods, where he takes his own life at the same spot where he shot Marguerite.

## 4 LA BLANCHE BICHE

[Traditionnel]

C'est la fille d'un roi qui s'appelle Marguerite  
Elle est dedans un coin qui pleure, qui soupire  
*Et allez, allez dans le bois*

Sa mère lui demande : qu'avez-vous Marguerite ?  
Vous souvenez-vous, ma mère, le jour où je suis née  
*Et allez, allez dans le bois, dans le bois ma mie*

Vous m'avez fait laver dans un bassin doré  
Vous avez fait jeter l'eau dans le jardin des fées

Les fées m'ont donné un don, le jour je suis fille  
Le jour je suis fille, et la nuit Blanche Biche

La chasse est après moi, les princes et les seigneurs  
Et mon frère Renaud qui en vaut autant que quatre

Allez lui dire, ma mère, allez lui dire qu'il cesse  
Cesse, cesse, Renaud, c'est ta sœur Marguerite

Ma mère, je n'comprends rien de ce que vous me dites  
Renaud prit son mousquet et par trois coups il tire

Et au troisième coup, la Blanche Biche est prise  
Allez, allez, ma mère, porter à la cuisine

Et dites aux cuisiniers qu'ils la fassent bien cuire  
Venez, venez, Marguerite goûter à la cuisine

Mon frère, j'suis à la table, la première mise  
Mon corps est dans un plat au milieu de la table

Mon cœur à la cuisine, cloué à une cheville  
Renaud prit son couteau, à la forêt s'enfuit

Renaud prit son couteau, à la forêt s'enfuit  
On retrouva son corps où tomba Blanche Biche

# 5 MOURIR À 17 ANS

(Traditionnel)

Mélisande a trouvé cette complainte qu'elle affectionne particulièrement dans la 10<sup>e</sup> série des *Chansons d'Acadie*, que le père Anselme Chiasson a rassemblées avec l'aide du père Daniel Boudreau. Né à Chéticamp, le père Anselme (1911-2004) était un prêtre catholique ethnographe et a été le premier grand folkloriste acadien. Il a aussi été le premier archiviste du Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton, qu'il a d'ailleurs dirigé pendant quelques années et auquel on a donné son nom en 2008. La parution des séries *Chansons d'Acadie* a eu beaucoup d'impact, car elle a permis au peuple acadien de prendre conscience de l'importance de sa culture populaire. Dans la version rapportée par le père Anselme, cette chanson comporte six couplets portés par une mélodie en majeur. Dans celle que nous vous présentons ici, nous avons gardé les trois couplets qui résument le mieux l'histoire et modifié la mélodie en mode mineur pour renforcer l'aspect dramatique du propos.

Mélisande found this lament in the 10th volume of *Chansons d'Acadie*, by Father Anselme Chiasson (with the assistance of Father Daniel Boudreau). Born in Cheticamp, Nova Scotia, Father Anselme (1911-2004) was a Catholic priest, as well as an ethnographer and a respected folklorist specializing in Acadian culture. According to him, this song was originally six verses long and sung in a major key. Not exactly appropriate for a song where a 17-year-old girl sings about her impending death and burial! We decided to change the melody to a minor mode and shorten the song down to the three verses that best conveyed the meaning of the song.

# 5 MOURIR À 17 ANS

(Traditionnel)

Hélas! Je n'ai que 17 ans  
Grand Dieu, pardonnez mes alarmes  
Laissez-moi regretter les charmes  
De ma vie encore au printemps  
Il est donc vrai, cruel mystère  
Que mon mal ne peut se guérir  
Et que plus rien, rien sur la terre  
Ne peut m'empêcher de mourir

Demain la cloche sonnera  
Pour annoncer que je suis morte  
Une longue et pieuse escorte  
Au cimetière me suivra  
Sous la croix blanche et sépulcrale  
Dans la tombe j'irai dormir  
Victime pure et virginale  
Tout est fini, je vais mourir *(bis)*

Par mon âme je revivrai  
Mon âme, immortelle colombe  
Ne peut descendre dans la tombe  
De ce lieu je m'envolerai  
Pour mes douleurs, mes sacrifices  
Je vois le paradis s'ouvrir  
À moi le ciel et ses délices  
Enfin, je suis prête à mourir *(bis)*

# 6 LES MÉTAMORPHOSES

[Traditionnel et A. de Grosbois-Garand]

Mélisande et Alexandre étaient en quête d'une chanson de métamorphoses qu'ils pourraient chanter en duo. Mélisande s'est alors mise à la recherche et s'est arrêtée sur le texte d'une version champenoise recueillie par Gaston Paris et présentée par le français Henri Davenson (1904-1977) dans *Le livre des chansons ou introduction à la chanson populaire française*, paru en 1944. De son vrai nom Henri-Irénée Marrou, cet auteur était un historien antiquisant français, spécialiste du christianisme primitif et de la philosophie de l'histoire. De son côté, Francine Brunel-Reeves nous a suggéré le texte de la version irlandaise que son ami musicien français Denis Gasser a traduite et adaptée. En comparant ces deux moutures, Mélisande s'est rendue compte qu'elles étaient quasi identiques, à l'exception de l'anguille devenue carpe et de quelques couplets supplémentaires dans la première. Alexandre a composé une mélodie pour chacune des voix... Saura-t-il attraper sa proie?

Songs of metamorphosis, where a man and a woman take turns imagining themselves being transformed into a sequence of different creatures, are common in folk music. The man tries to catch the woman by taking the form of a hunter or a fisherman, so she transforms into a swift deer or a slippery eel to get away. Things get more outlandish as the song continues, until he ends up as St. Peter at the gates of Heaven and she turns into a star in the evening sky. Mélisande and Alexandre had been looking for a song like this that they could sing as a duo and ended up with this blend of two versions, both fairly similar, one from French singer Denis Gasser and the other from Henri Davenson (1904-1977). Davenson, whose original name was Henri-Irénée Marrou, was a French historian specializing in the Late Antique period and early Christianity. His version of the song was published in his book *Le livre des chansons ou introduction à la chanson populaire française* in 1944. For this recording, Alexandre wrote melodies for the two voices, and this new take on the classic story is the result.

# 6 LES MÉTAMORPHOSES

[Traditionnel et A. de Grosbois-Garand]

J'ai fait une maîtresse y'a pas longtemps *(bis)*  
J'irai la voir dimanche sans plus tarder  
Prendrai sur sa bouche un doux baiser

Si tu prends sur ma bouche un doux baiser *(bis)*  
Je me ferai la biche courant les champs  
Tu n'auras de moi aucun agrément

Si tu te fais la biche courant les champs *(bis)*  
Je me ferai chasseur pour te chasser  
Chasserai la biche par amitié

Si tu te fais chasseur pour me chasser *(bis)*  
Je me ferai l'anguille dans un vivier  
Tu n'auras de moi aucune amitié

Si tu te fais l'anguille dans un vivier *(bis)*  
Je me ferai pêcheur pour te pêcher  
Pêcherai l'anguille par amitié

Si tu te fais pêcheur pour me pêcher *(bis)*  
Je me ferai la rose du rosier blanc  
Tu n'auras de moi aucun agrément

Si tu te fais la rose du rosier blanc *(bis)*  
Je me ferai le fils du jardinier  
Cueillerai la rose par amitié

Si tu te fais le fils du jardinier *(bis)*  
Je me ferai malade dedans mon lit  
Tu n'auras de moi aucun plaisir

Si tu te fais malade dedans un lit *(bis)*  
Je me ferai panseur pour te panser  
Panserai la belle par amitié

Si tu te fais panseur pour me panser *(bis)*  
Je me ferai la morte dans des draps blancs  
Tu n'auras de moi aucun agrément

Si tu te fais la morte dans des draps blancs *(bis)*  
Je me ferai Saint-Pierre du Paradis  
N'ouvrirai la porte qu'à mes amis

Si tu te fais Saint-Pierre du Paradis *(bis)*  
Je me ferai étoile au firmament  
Tiens voilà mon cœur mon cher amant

# 7 LA RÉCOMPENSE

[Traditionnel]

*La récompense* est la première chanson traditionnelle qu'Alexandre a apprise en écoutant la cassette *Maudite Mémoire* (1990) de Michel Faubert. Ce dernier l'avait apprise d'Anne-Marie Bérubé Savard, qui l'avait apprise de sa mère Gertrude Tremblay, qui l'avait apprise de son père Jean-Baptiste Tremblay vers 1940. C'est aussi la première chanson traditionnelle que Mélisande a apprise d'Alexandre et qu'ils ont enregistrée au Studio du Chemin 4 en 2011, avec Mark Busic derrière la console...Vous devinez la suite?!

*La récompense* is the first traditional song that Alexandre ever learned, from a cassette copy of Michel Faubert's *Maudite Mémoire* (1990). Faubert himself learned it from Anne-Marie Bérubé Savard, who learned it from her mother Gertrude Tremblay, who learned it from her father Jean-Baptiste Tremblay back in roughly 1940. It was also the first traditional song that Mélisande learned from Alexandre, which they went on to record in 2011 with Mark Busic at the console...and the rest is history! The song tells of a young officer who gets married but is then called to war on the very same day. When the war is over, many years later, he returns to find that she is getting married to another. The officer decides to crash the reception and chaos ensues!



# 7 LA RÉCOMPENSE

(Traditionnel)

C'est un jeune officier qui veut s'y marier *(bis)*  
Il faut qu'il la demande à son père à sa mère  
Il faut qu'il la demande, il l'a bien demandée

Le matin qu'il l'épouse reçoit commandements *(bis)*  
Commandements de guerre, servir le roi Louis  
En sortant de l'église, a ben fallu partir

Petite oh donc petite ne pleurez donc pas tant *(bis)*  
Car après la tournée je vous reviendrai  
Car après la tournée je m'en suis revenu

Le matin que j'arrive ma femme se marie *(bis)*  
Je demande à loger, c'est à la mariée  
Elle me dit mon gendarme nous sommes trop occupés

Je regarde ma belle-mère celle qui m'a tant aimé *(bis)*  
Elle me dit mon gendarme ici vous coucherez  
Elle me dit mon gendarme ici vous logerez

Tous les gens de la noce m'invitèrent à souper *(bis)*  
Et moi qui étais bien aise je n'ai point refusé  
J'ai été placer ma chaise auprès de la mariée

Oh doux tout doux gendarme n'approchez donc pas tant *(bis)*  
Cette nouvelle mariée ne vous appartient pas  
Car c'est ma bien-aimée non non vous l'aurez pas

Où sont donc tes bels gages, belle que je t'avais donnés *(bis)*  
Elle s'écrit à la Vierge la mère de Jésus Christ  
À matin j'étais veuve, à soir j'ai deux maris

Met la main dans sa poche, elle a dix milles francs *(bis)*  
Voilà la récompense que j'ai à vous donner  
C'est là la récompense des nouveaux mariés

# 8 J'AI PLANTÉ UN CHÊNE

(Gilles Vigneault et Gaston Rochon)

Né en 1928, Gilles Vigneault le poète, l'auteur de contes et l'auteur-compositeur-interprète est un monument de la chanson québécoise. Nous lui sommes reconnaissants d'avoir su intégrer avec tant d'intelligence des éléments de notre tradition à ses contes et chansons et de nous avoir donné la permission d'endisquer celle-ci. Nous tenons à souligner l'apport artistique du regretté Gaston Rochon (1932-1999) qui a composé la musique de très nombreuses chansons de Vigneault et qui a grandement influencé le travail d'arrangeur d'Alexandre lorsqu'il lui enseignait à l'UQAM.

Gilles Vigneault (born in 1928) is something of a living legend in Quebec, a multi-talented poet, storyteller, composer and singer. His music often incorporates elements of traditional songs, and this piece is no exception. We dedicate this to the late Gaston Rochon (1932-1999), who wrote the music for many of Vigneault's songs and whose teaching greatly influenced Alexandre when he was studying at l'Université du Québec à Montréal.

# 8 J'AI PLANTÉ UN CHÊNE

(Gilles Vigneault et Gaston Rochon)

J'ai planté un chêne au bout de mon champ  
Ce fut ma semaine, perdrerai-je ma peine  
J'ai planté un chêneau bout de mon champ  
Perdrerai-je ma peine, perdrerai-je mon temps...

L'amour et la haine ce sont mes enfants  
Mais ce sont mes chaînes, perdrerai-je ma peine  
L'amour et la haine ce sont mes enfants  
Perdrerai-je ma peine, perdrerai-je mon temps...

Le roi et la reine perdront leur manant  
Mais l'amour m'enchaîne, perdrerai-je ma peine  
Le roi et la reine perdront leur manant  
Perdrerai-je ma peine, perdrerai-je mon temps...

Serai capitaine de mon bâtiment  
Tout en bois de chêne, perdrerai-je ma peine  
Serai capitaine sur mon bâtiment  
Perdrerai-je ma peine, perdrerai-je mon temps...

## 9 COMPLAINTE DE DANIEL LEBEL

[Nelson Placide Arsenault]

Mélisande a découvert cette complainte madelinienne, dont la mélodie est inspirée du cantique *Bel astre que j'adore*, dans la 9<sup>e</sup> série des *Chansons d'Acadie*, des pères Anselme Chiasson et Daniel Boudreau. Elle a ensuite réalisé que cette chanson écrite par le Madelinot Nelson Placide Arsenault avait déjà été reprise notamment par Georges Langford et Suroît. Nous dédions notre version à notre ami Mathieu Gallant, car son arrière grand-père Cyris Gallant faisait partie de l'expédition qu'elle relate. Son nom est d'ailleurs mentionné dans la version chantée par William Bourke parue sur le disque *Acadie et Québec*, et c'est en fait le *filieu* de notre version.

Mélisande discovered this lament from the Magdalen Islands, about 6 men lost to the frigid waters during a seal hunting trip in late March of 1911, in the ninth volume of *Chansons d'Acadie*. It has been interpreted by a few artists in the years since, such as Georges Langford and Suroît. Our version is dedicated to our friend Mathieu Gallant, whose grandfather Cyris Gallant was among those lost on this ill-fated expedition.

## 9 COMPLAINTE DE DANIEL LEBEL

[Nelson Placide Arsenault]

C'est vers la fin de mars, ou à peu près ce temps  
De l'an 1911, dans le cours du printemps  
Que nous venons d'apprendre le récit malheureux  
D'un père, son fils, son gendre et trois autres avec eux

Le matin, on s'empresse, on se lève de bonne heure  
L'on marche à grande vitesse au devant du malheur!  
On s'en va sur les glaces marchant, marchant toujours  
Longtemps, sans qu'on se lasse jusqu'au milieu du jour

Ce n'est que vers trois heures qu'on trouve les loups-marins  
On se charge à mesure, pour rebrousser chemin  
Mais le vent du contraire qui souffle avec fureur  
Entraîne loin de la terre nos malheureux chasseurs

C'est vers six heures du soir, en vue nous arrivons  
Et déjà nos confrères nous voient depuis longtemps  
Mais, voyant la distance qui reste à faire encore  
Ce n'est que par miracle qu'ils atteindront le port !

Les voilà, tous les six, dans leur petit canot  
Ramant à grande vitesse, se berçant sur les flots  
Mais, à moitié-traverse un malheureux écueil  
Les soulève, les renverse et voilà leur cercueil !

Ainsi la nuit se passe, et l'on attend toujours  
Le lendemain se passe, et l'on attend encore  
Mais la mer gourmande les tient tous dans son sein  
C'est pour nous faire comprendre que sur terre on n'est rien

Quelle nouvelle navrante il fallait apporter !  
Quelle nouvelle déchirante pour toute la parenté !  
Les femmes s'évanouissent et ploient sous la douleur !  
L'esprit, le cœur se brisent! À quoi sert le bonheur ?

Avant que je finisse, il faut vous raconter  
Le nom de tous les six que Dieu vient d'appeler  
Il y a Daniel Lebel, son fils, son gendre, son neveu  
Philiàs à Arsène, ainsi que son filleu

# 10 DANS PARIS Y'A T'UNE BRUNE

(Traditionnel)

Pour bien nous approprier ce classique, nous avons repris la mélodie de la version que chante Normand Miron sur le magnifique album *Le bruit court dans la ville* du trio Miron-Marchand-Ornstein. Mélisande a opté pour un mélange des paroles de cette dernière et de celle proposée par Ernest Gagnon (1834-1915) dans son recueil *Chansons populaires du Canada*, publié pour la première fois en six fascicules entre 1865 et 1867 par le *Foyer canadien*. Ardent défenseur du patrimoine folklorique, Ernest Gagnon a eu un parcours impressionnant : auteur, compositeur, arrangeur, organiste, membre fondateur de l'Académie de musique du Québec, professeur, historien et enfin fonctionnaire provincial. Son recueil de chansons, qu'il a tantôt notées sur le terrain, tantôt intégrées pour leur importance dans la tradition chantée de l'époque, est considéré comme sa plus grande œuvre et constitue l'un des ouvrages sur la musique les plus diffusés au Canada.

The melody for this song is taken from the version that Normand Miron sings on the fantastic album *Le bruit court dans la ville* from the trio Miron-Marchand-Ornstein. The lyrics, however, are a mix of two versions: Normand's and another from Ernest Gagnon (1834-1915), taken from his 1865 book *Chansons populaires du Canada*. Gagnon was a man of many talents, both musical and academic, and his collections of songs are well-known across Canada. The song tells of a beautiful young girl in Paris who is courted by three bourgeois suitors. The youngest among them comes up with a fairly straightforward plan to win her: ask her for directions, then kidnap her and spirit her away on his horse. Simple, but effective!

# 10 DANS PARIS Y'A T'UNE BRUNE

(Traditionnel)

Dans Paris y'a t'une brune plus belle que le jour  
Ils sont trois bourgeois de la ville qui lui font la cour  
*Qui lui font la cour la lurette qui lui font la cour*

Ils se disent l'un à l'autre comment l'aurions-nous  
Le plus jeune dit aux autres moi je sais le tour  
*Moi je sais le tour la lurette moi je sais le tour*

Je me ferai faire une selle couverte en argent  
Et j'irai de porte en porte tout en demandant  
*Tout en demandant la lurette tout en demandant*

M'indiqueriez-vous mesdames le chemin des grands  
Allez, allez donc ma fille à ce pauvre passant  
*À ce pauvre passant la lurette à ce pauvre passant*

Allez jusqu'à la barrière et revenez-vous en  
La fille qui est si jeunette s'en va plus avant  
*S'en va plus avant la lurette s'en va plus avant*

Le galant qui est fort habile il la prend par la main  
Il la prend et il l'emmène sur son cheval blanc  
*Sur son cheval blanc la lurette sur son cheval blanc*

Le cheval blanc qui les mène va plus vite que le vent  
Adieu père, adieu mère, adieu tous mes parents  
*Adieu tous mes parents la lurette adieu tous mes parents*

Si vous m'aviez mariée à l'âge de quinze ans  
Je ne serais pas dans la ville avec tous ces brigands  
*Avec tous ces brigands la lurette avec tous ces brigands*

Je ne serais pas dans la ville avec tous ces brigands  
Je ne suis point brigand la belle je suis votre amant  
*Je suis votre amant la lurette je suis votre amant*

# 11 L'IVROGNESSE

[Traditionnel]

C'est dans la bibliothèque de Francine Brunel-Reeves que Mélisande a puisé cette chanson recensée dans le volume 1 des *Chansons de facture médiévale retrouvées dans la tradition orale*, de Conrad Laforte (1921-2008). Chercheur minutieux, ethnologue et folkloriste de réputation internationale, le Québécois Conrad Laforte a été bibliothécaire-archiviste aux Archives de folklore de l'Université Laval et professeur au Département d'histoire de l'Université Laval. Membre fondateur du Centre d'études interdisciplinaires sur les lettres, les arts et les traditions des francophones en Amérique du Nord (CÉLAT), il est également connu pour son *Catalogue de la chanson folklorique française* qui, avec pas moins de 80 000 fiches, a été adopté comme classification internationale de la chanson francophone de tradition orale. Comme elle peut avoir le coude léger à l'occasion, Mélisande aimait l'idée de la femme qui se retrouve à la taverne pendant que son mari s'occupe de la maison. Elle a fait une version de synthèse de cette chanson en combinant différentes versions proposées par Laforte, en se basant principalement sur celle chantée en 1964 par George Comeau (86 ans) de Nouvelle-Écosse.

Mélisande found this song in the book *Chansons de facture médiévale retrouvées dans la tradition orale, vol. 1* by Conrad Laforte (1921-2008), a part of Francine Brunel-Reeves' collection. Laforte, an internationally-renowned ethnologist and folklorist, was a history professor at l'Université Laval, as well as the librarian and archivist for the university's folklore archives. He is also known for his *Catalogue de la chanson folklorique française*, which contains over 80,000 entries. The song portrays a woman who is happy to leave her husband at home with the kids while she goes to drink at the tavern. The words appealed to Mélisande, who has been known to raise a glass or two herself on occasion! This version of the song blends several variations from Laforte, but is primarily based on one from Nova Scotia singer name George Comeau, who recorded it in 1964.



# 11 L'IVROGNESSE

[Traditionnel]

Oh! que les femmes elles sont folles  
*Mon cœur gai, mon amant joli!*

Oh! que les femmes elles sont folles, d'obéir à leur mari

Moi je ne suis pas de même  
*Mon cœur gai, mon amant joli!*

Moi je ne suis pas de même, j'le commande à mon plaisir *(bis)*

Je lui fais balayer la place  
*Mon cœur gai, mon amant joli!*

Je lui fais balayer la place, et avoir soin de l'enfant qui crie

Je bois le vin à pleins verres  
*Mon cœur gai, mon amant joli!*

Je bois le vin à pleins verres, entourée de mes amies *(bis)*

Quand je vas à la taverne  
*Mon cœur gai, mon amant joli!*

Quand je vas à la taverne, il sait venir me quérir

Rien ne presse mon très cher  
*Mon cœur gai, mon amant joli!*

Rien ne presse mon très cher, car je suis très bien ici *(bis)*

J'en ai pour une p'tite demi-heure  
*Mon cœur gai, mon amant joli!*

J'en ai pour une p'tite demi-heure, je suis à me divertir

Le bon vin est pour les dames  
*Mon cœur gai, mon amant joli!*

Le bon vin est pour les dames, l'eau du puits pour les maris *(bis)*



FM

AM

108

104

99

95

91

88

160

140

110

90

70

60

54

*Fleetwood*



MERCI À NOS FAMILLES ET AMIS POUR LEUR SOUTIEN.  
MERCI À NOS TRÈS PROCHES : ÉMILE ET MARGUERITE, MÉLANIE, MILAN ET MATIYA, CATHERINE, CLOVIS ET CÉLESTE.  
MERCI À LOUISE ET GILLES, NATHALIE ET MARTIN, PAUL, EVELYNE, SIMON DOLAN, VÉRONIQUE ET JEAN. MERCI À YVES LAMBERT, FRANÇOISE BOUDRIAS ET PHILIPPE CONTRÉ DE LA PRÛCHE LIBRE, À SIMON FAUTEUX ET AUDRÉE LOISELLE DE SIX MÉDIA MARKETING INC., À JULIE POISSANT DU CHIFFRE DE L'ART AINSI QU'À TOUS NOS COLLABORATEURS. UN MERCI SPÉCIAL À LUDOVIC BONNIER POUR SON ACCUEIL AU STUDIO DU CHEMIN 4 ET POUR SES INSTRUMENTS D'UNE AUTRE ÉPOQUE. MERCI À FRANCINE BRUNEL-REEVES POUR SON SAVOIR ET SA PASSION. MERCI À CEUX ET CELLES QUI CONTRIBUENT À PRÉSERVER LA MÉMOIRE COLLECTIVE ET QUI FONT EN SORTE QUE LE PATRIMOINE RESTE BIEN VIVANT.

ROBIN BOULIANNE JOUE SUR UN VIOLON DE JEAN-BENOÎT STANSLAND ET THÉRÈSE GIRARD.

RÉALISATION : **MARK BUSIC**

DIRECTION ARTISTIQUE : **ALEXANDRE DE GROSBOIS-GARAND**

RECHERCHE ET ADAPTATION DES CHANSONS : **MÉLISANDE**

PRISE DE SON : **MARK BUSIC** AU STUDIO DU CHEMIN 4, N.D.P.

MIXAGE : **MARK BUSIC** AU STUDIO MARK BUSIC, N.D.P.

MATRIÇAGE : **MARC-OLIVIER BOUCHARD** LAB MASTERING, MTL.

PHOTOGRAPHIE : **CLOÉ JOURDAIN**

ASSISTANTE PHOTOGRAPHIE : **MANON LETOURNEAU**

COIFFURE, MAQUILLAGE : **EVELYNE LEFEBVRE**

GRAPHISME : **MATHIEU RENAUD**

RÉDACTION DU LIVRET : **MÉLISANDE**

TRADUCTION : **MIKE AYLES**

RÉVISION DES TEXTES : **MONELLE GÉLINAS**

PATENTEUX DU VIRE-VENT : **ALPHONSE GRENIER**

ARRANGEMENTS : **A. DE GROSBOIS-GARAND**

À L'EXCEPTION DES PISTES :

3 : A. DE G-G, MÉLISANDE, M. BUSIC

5 & 7 : A. DE G-G, M. BUSIC, R. BOULIANNE

9 : A. DE G-G, M. BUSIC

NOUS REMERCIONS LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA DE SON SOUTIEN. L'AN DERNIER, LE CONSEIL A INVESTI 157 MILLIONS DE DOLLARS POUR METTRE DE L'ART DANS LA VIE DES CANADIENNES ET DES CANADIENS DE TOUT LE PAYS.

WE ACKNOWLEDGE THE SUPPORT OF THE CANADA COUNCIL FOR THE ARTS, WHICH LAST YEAR INVESTED \$157 MILLION TO BRING THE ARTS TO CANADIANS THROUGHOUT THE COUNTRY.

NOUS RECONNAISSONS L'APPUI FINANCIER DU GOUVERNEMENT DU CANADA PAR L'ENTREMISE DU MINISTÈRE DU PATRIMOINE CANADIEN (FONDS DE LA MUSIQUE DU CANADA)





Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



Crédit d'impôt  
enregistré socan

PRU2-4401 © © La Prûche Libre 2014

Tous droits réservés | All rights reserved SOCAN

Fabriqué au Canada | Made in Canada